

Coup de soleil

Ghislaine Meunier-Tardif

roman



Stanké

Ghislaine
Meunier-Tardif

Coup de soleil

Roman

Stanké

Une compagnie de Quebecor Media

Remodelâge

Depuis quelque temps, l'écriture ne la comblait plus. Les mots, ses alliés de toujours, la boudaient.

>> *On écrit pour raconter, se raconter, changer le monde.*

Elle remisait sa plume pour des raisons à l'opposé de ses prédécesseurs, eux étaient passés de mode, *Elle* n'était pas encore à la mode. Le traitement anti-âge au goût du jour renvoyait à la panoplie de soins « repulpants » antirides.

Elle offrait de lisser la sexualité des vieux en proposant le libertinage comme agent de revitalisation des corps et des cœurs. Ce lifting érotique heurtait les inconditionnels du statu quo.

Ses amis ne la reconnaissaient plus. Ses proches, auxquels *Elle* était liée sans pour autant les convoiter à distance de téléphone ou de rendez-vous à tout instant, s'inquiétaient à son sujet. *Elle* demeurait introuvable pendant plusieurs jours. Semait-*Elle* l'inquiétude par besoin qu'on lui accorde de l'importance ?

Depuis son escapade dans le Sud, *Elle* préparait les conditions gagnantes qui donneraient un germe d'espérance à ses 70 ans +.

Elle mettait en place les fondations d'un édifice qui la conduirait à actualiser tout en les bonifiant

les principes de l'art vintage auxquels *Elle* souscrivait depuis son entrée dans la septuagésime, mot qu'*Elle* redéfinissait avec un sans-gêne nulle part égalé, faisant fi du carême allongé et de la nomenclature du dictionnaire, comme la période importante de sa vie où *Elle* avait enfin découvert les vertus satinées de l'amour fou, puis, subséquemment, ses souffrances. L'épisode de l'amour rouge sang était révolu.

Inadmissible de prononcer le mot retraite, sacrilège de s'y adonner. Son cerveau et sa sensualité lui commandaient de relever de nouveaux défis. *Elle* était une risque-tout.

>> *Fais du neuf avec du vieux. Ose en découdre avec ta déconfiture amoureuse. Elle te servira de plateforme sur laquelle t'appuyer pour convaincre tes admirateurs qu'il existe plus d'une stratégie pour renouer avec l'érotisme.*

Elle courtiserait l'inédit, l'axe joignant couleurs et amours. Un vent d'optimisme la portait.

Cette activité de fin de vie s'inscrivait dans un cadre névralgique qu'*Elle* nommait le centre nerveux de ses opérations futures.

Exaltée au point de n'en plus fermer l'œil, *Elle* entreprit une vaste consultation avant de se lancer tête baissée dans sa nouvelle carrière : l'exploration du monde de la couleur à la rescousse des âgés mûris comme le sont les pommes gelées sur la branche et cueillies en hiver.

Les premiers à être sondés seraient les artistes. Selon divers courants de pensée, ils avaient, par leur sensibilité à fleur de peau, inspiré l'évolution de l'humanité.

Elle fouilla dans ses anciens agendas, isola à l'aide du surligneur les coordonnées de quelques personnes qui l'avaient éveillée aux couleurs. Les septuagénaires étaient tombés au champ d'honneur, pleurés, embaumés et enterrés.

Elle sortit son calepin et nota toutes les réflexions qui lui venaient à l'esprit quand *Elle* évoquait le mot « couleurs ». À mesure que s'accumulaient les références, *Elle* bondissait d'étonnement. Selon la courbe des passages de la vie qu'*Elle* mesurait à l'aune de la sensualité, *Elle* avait privilégié les couleurs froides tels les bleus, les violets et les verts depuis la vingtaine jusqu'à la quarantaine, ignorant à l'époque les énergies que représentaient ces couleurs pour *Elle*. Énergies austères venues de l'ombre, sorte de néant attirant. Qui s'y frottait, effet imprévisible, touchait la pureté de l'être.

Elle s'indignait de son attitude de jeune femme corsetée dans un idéalisme inaltérable. Comment était-*Elle* demeurée de glace durant ses années de fraîcheur ? Décennies dorées où *Elle* aurait dû réaliser tous ses fantasmes.

>> *Que bella! Que bellissima!* murmuraient les Romains sur son passage lorsqu'*Elle* déambulait sur la prestigieuse avenue Veneto. Rome, sa ville d'adoption. Freud, la psychanalysant, l'aurait sans doute orientée sur la double piste du ludisme et de la lubricité. Comme *Elle* regrettait ces actes manqués.

Ensuite, les noirs, les blancs et les gris avaient occupé son espace de vie : *Elle* avait peint les murs de sa demeure tout de blanc ; les balcons et les volets arboraient différentes intensités de gris ; sa penderie se composait de vêtements noirs ou blancs auxquels

Elle avait ajouté des tenues aux imprimés, rayures ou tissus à carreaux mariant les tons Chanel.

Les coloristes s'entendaient : les noirs marquaient l'absence de couleur et les blancs étaient une illusion d'optique en ce qu'ils irradiaient l'ensemble de toutes les couleurs. Les gris collaient à la peau comme la poussière : les corps devenaient cendres, figés dans la mort.

Chavirée devant le tableau qui affichait maintenant soixante-dix ans et + d'oubli de soi, Elle concluait que sa performance érotico-sensuelle avait frôlé *Ground Zero*.

>> *Rebondir, basculer vers une épiphanie. Avec Viagra et hormones si nécessaire !*

Elle arroserait désormais son champ émotif d'une pluie de couleurs. Les tons chauds, les jaunes, les oranges et les rouges comme les tons froids, les bleus, les verts et les violets infléchiraient vers l'animation, la pétulance et l'effort.

Cette manœuvre la conduirait au cœur de l'action. Pour cette femme fixée sur l'amour charnel, consciente du rattrapage à parcourir, il y avait maintenant près de la coupe aux lèvres. Sens, concepts et idéaux se conjugueraient comme les verbes « bleuir » et « jaunir ».

Être bleue

Les perquisitions l'avaient instruite des spécificités rattachées à la couleur bleue. Que signifiait appartenir à la grande histoire de cette couleur ? Comme individu et comme membre d'une société ? Son tour était venu de tonner à tout venant les qualités de sa couleur préférée.

Elle espérait démarrer sa carrière de spécialiste des couleurs et de la chromothérapie dès que possible. La couleur bleue était inscrite à son spicilège d'observations, de même que les autres teintes jusqu'à la formation de l'arc-en-ciel. De ce cheminement ultracoloré, *Elle* ne soufflait mot à personne. Nul ne l'en blâmerait : innover dans un domaine priorisé imposait discrétion et retenue.

Elle avait déjà trouvé le nom de son entreprise : *Institut Chrôma*. *Elle* réunirait des groupes de cinq à sept personnes, des quinquagénaires, des sexagénaires et autres « aires » et leur enseignerait tout de l'influence des couleurs sur le déroulement de leur vie sexuelle. Par la suite, *Elle* inviterait chacun à se commettre. Quelle était sa couleur ? Sa situation de vie érotique ? Ses ambitions ? Ses perversions sexuelles ?

Pressée par le temps, *Elle* fit d'une pierre deux coups. Debout dans l'unique pièce du rez-de-chaussée qui

formait le périmètre de sa maison campagnarde bicentenaire, vêtue de son ensemble deux pièces marine, Elle s'inventa un public et lui transmit les découvertes engrangées depuis le moment où Elle s'était intéressée aux attributs rattachés à la couleur bleue, couleur à laquelle Elle s'identifiait depuis toujours.

>> *Chers amis, merci d'être présents, malgré le mauvais temps qui sévit dehors.*

Je suggère que nous nous réunissions une fois par mois. Le thème global de nos rencontres ? Nous familiariser avec les couleurs pour mieux orienter notre libido. Au programme ce soir : la couleur bleue. Je vous invite à laisser vagabonder votre imagination. Un brin de folie ne nuit pas ; l'horloge biologique tient le temps. Amusons-nous avant d'être ensevelis sous six pieds d'argile bleue. Le long du Richelieu, la terre noire ou brune n'existe pas : de l'argile bleue partout ! Les couleurs, aphrodisiaques méconnus, aussi puissantes que le bois de santal, la capucine dégustée crue, la cardamome, la gelée royale, le ginseng, la corne de rhinocéros broyée, les huîtres, sont appréciées lors d'une performance sexuelle. Je tais les autres excitants ; votre capacité d'absorption est très large, mais trop étroite pour emmagasiner toutes les nuances qui marqueront mon trait d'union à la couleur qui me possède et me dévore.

Le bleu évoque le paradis sur terre.

>> *Madame Chrôma, ramenez-nous à l'indispensable. S'il vous plaît !*

>> *J'y arrive presque. Ce préambule fantaisiste contribue à établir le lien de confiance essentiel entre votre animatrice et vous. Sinon... il serait inutile de nous revoir ! Ne vous inquiétez surtout pas. Je passe tout*

de suite à un autre niveau. Soyez patients, vous y gagnerez. La loterie ne bénéficie qu'à la minorité des joueurs. Vous récolterez tous le gros lot.

Un peu d'histoire afin de situer la place de la couleur bleue dans le temps. Au XVIII^e siècle, de grands esprits s'opposent quant à la signification des couleurs, dont la couleur bleue. Goethe prétend que la fusion du bleu et du jaune révèle un état d'harmonie absolue. Le physicien-artiste n'hésite pas à contredire d'autres éminences grises en affirmant que le jaune incarne un pôle négatif, une couleur faible, passive et froide alors que le bleu soutient l'inverse : une couleur chaude, active. Goethe reflète-t-il l'opinion de son époque ? Prudence ! Prudence ! Et encore prudence ! Je rappelle que ses goûts personnels éloignaient le grand homme des couleurs intenses, tels les jaunes, les oranges et les rouges.

Au XIX^e siècle, turpitude ou difficulté de retracer des vestiges de la couleur bleue, les spécialistes s'interrogent : les hommes et les femmes de l'Antiquité distinguaient-ils le bleu comme nous nous le représentons maintenant ? Ne souriez pas. La grotte de Lascaux, site de la préhistoire, est ornée d'un bestiaire aux tons rouge et ocre. Aucun indice de la couleur bleue. Il faudra attendre le courant romantique, qui chevauche les siècles selon les pays, pour célébrer les vertus du bleu tous azimuts. On raconte l'histoire de ce trouvère qui, influencé par un rêve, part à la recherche de la fleur bleue : elle incarnait la vie idyllique, la poésie. Collée à nos aspirations de nous muter en princesses depuis un demi-siècle, la chanson La Dame en bleu

demeure le succès tapageur du chanteur préféré de ces femmes qu'une certaine fine fleur de la société bourgeoise qualifie parfois de « toquées de ce crooner ».

Qui d'entre nous ne connaît pas « l'heure bleue » devenue le happy hour, le 5 à 7 des bars fréquentés à la sortie des bureaux et des usines ?

Si je vous parle blues, selon votre perception, ce mot afro-américain conjugue-t-il à la fois une forme musicale et un état d'esprit dépressif où se mêlent mélancolie, nostalgie et cafard ? La langue française, à l'époque réfractaire aux anglicismes, aurait qualifié ces états d'âme d'une autre couleur : broyer du noir.

Vous et moi acceptons diverses définitions de la couleur bleue, en y ajoutant quelques bémols. Dans ma compréhension, les gens bleus me ressemblent. Ils évaluent une situation selon une vue d'ensemble : les détails viendront rééquilibrer leur jugement par la suite. Nos repères de départ ? Je me propose à titre d'exemple. À suivre ou à bannir ? Votre choix !

Je suis bleue, autonomiste, rêveuse, secrète ; je me souviens plus de ce que j'entends que de ce que je vois. Vous êtes pour le moment des récepteurs, ambivalents, innocents, venus pour apprendre à vous connaître par le mécanisme des couleurs. Très bientôt, vous serez des virtuoses de cette approche ludique, aisée à décoder et facile à expérimenter. L'amour, accessible à tous les âges qui cultivent leur champ passionnel, passerait par la connaissance des couleurs.

La couleur bleue n'a conquis l'univers que tout récemment. L'indigotier, l'unique matière qui assurerait

une couleur bleue de qualité, fut introduit en Europe sous la poussée des échanges commerciaux et des explorateurs.

Que dire des enfants indigo ? Ils auraient une aura bleu foncé, l'œil sis entre leurs sourcils serait capable d'écraser les assises sociales établies. Perturbateurs ces indigos ? Innovateurs ? Allez donc savoir ! Chose certaine, les 7-30 ans indigo posséderaient une sagesse précoce et poursuivraient des objectifs de vie de haut niveau. Dans le concret, ces indigos auraient le don de nous mettre à nu et de nous qualifier d'exilés d'une autre planète encore accrochés à l'écriture et à la lecture papier.

Aujourd'hui, le bleu unifie les classes sociales ; depuis le blazer marine porté par la gentry jusqu'à la salopette de travail endossée par le paysan et l'ouvrier. Le jean : uniforme mondial ? Ah que oui ! Ce qui laisse croire que le bleu écrase toutes les couleurs.

Rattachés à la couleur bleue, les citoyens cultivés surenchérisent et se taxent de nobles penseurs. À tort ou à raison ? Je ne suis pas dupe. Nul ne possède la vérité. Idéalisme, dévotion, confiance en soi semblent des vertus dédiées à la couleur bleue. S'y ajoutent les marques de loyauté, d'intégrité, de méditation et de prière pour celles et ceux qui croient en ces accessoires spirituels. Le bleu pâle indiquerait une volonté de réussite. Le bleu, peu importe son intensité, serait présage de créativité.

Psychologiquement, le bleu apaise et séduit. J'en sais quelque chose : âgée, ridée, je ne manque jamais de relever les regards admiratifs, voire appuyés, de certains hommes que je croise sur ma route quand je suis vêtue de bleu.

Le bleu courtise pareillement les mandarins. Certains l'élèvent au sommet de la dignité et de la moralité.

Il n'est pas prétentieux d'accorder au bleu la première place. Cette teinte royale estampille le progrès, la liberté, les lumières et pimente nos rêves, nos écrits et nos paroles d'éléments parfois croustillants.

Je termine sur une note personnelle. Témoignage qui vous incitera à vous livrer sans barrières et sans réserve. Je le déclare publiquement : l'étude de la couleur bleue m'a confortée dans mon estime de moi. Je me crois favorisée par les astres d'appartenir à cette grande famille bleue. Ciels, mers, rivières, fleuves, fleurs, volatiles et autres manifestations à tendance bleue enjolivent l'univers. Pensons au bleu « paonacé », au bleu royal, au bleu vitrail. Des artistes tels Van Dyck et Rembrandt utilisaient un bleu subtil, le bleu moral. Il y a, si le cœur vous le susurre, autant de femmes que d'hommes bleus à conquérir. Par symbiose, quand on est bleue comme je le suis, la conquête de l'homme jaune est le défi le plus excitant qui existe.

*Je termine ici, prête à répondre à vos questions.
Merci de votre attention !*

vallée du Richelieu, m'ont été d'un précieux secours.
Je les remercie pour leurs avis des plus pertinents.

Table des matières

| | |
|---------------------------------|-----|
| Prologue..... | 11 |
| La femme à la valise..... | 13 |
| Remodelâge..... | 15 |
| Être bleue..... | 19 |
| Le conseil de la chanteuse..... | 25 |
| Culottée, la vieille!..... | 31 |
| Être jaune..... | 35 |
| Le nouveau <i>Il</i> | 39 |
| L'antichambre du désir..... | 43 |
| Le 27 janvier..... | 49 |
| Le Big Bang..... | 53 |
| L'escalier des orgasmes..... | 59 |
| Le triangle des Bermudes..... | 65 |
| Libertine?..... | 69 |
| La frousse..... | 71 |
| Capotée!..... | 77 |
| L'île aux amours..... | 87 |
| La double nature de Chrôma..... | 91 |
| Suis-je bête!..... | 97 |
| Démasqué..... | 99 |
| Les vassales du seigneur?..... | 105 |
| Le valet régale la reine..... | 113 |
| Il pleut dans la douche..... | 119 |
| Un tour de carriole..... | 125 |
| Un bain de vapeur sucrée..... | 129 |

| | |
|---|-----|
| <i>I won't cry for you, Argentina</i> | 135 |
| Un but à la dernière période | 139 |
| Voyage au centre de la terre | 143 |
| Les retrouvailles..... | 147 |
| L'échappé de cordée | 151 |
| Épilogue | 159 |
| Postface | 161 |
| Gratitude..... | 163 |



Coup de soleil, une histoire d'amour, de chair, de sexe,

d'humeurs mêlées, de sensualité, capable d'allumer les envies de tous et de faire saliver même les plus jeunes devant la hardiesse des avancés en âge.

Un roman aux couleurs toniques et poétiques qui prouve sans l'ombre d'un doute que la passion n'a pas d'âge et les jeux de l'amour non plus...

L'Écarlate, le premier roman de l'auteure, avait surpris par son audace. Dans ce deuxième volet, sa protagoniste de 70 ans et + repart à l'aventure et jette son dévolu sur un amant jeune, un baby-boomer qu'*Elle* nommera « l'amant jaune ».

Ghislaine Meunier-Tardif a une formation en journalisme, en radio et en télévision, et détient une maîtrise ès lettres. *L'Écarlate*, son premier roman, paru en 2009, a été louangé par les critiques et connaît toujours un fort succès d'estime et de ventes.



ISBN 978-2-7604-1083-1



9 782760 410831

Groupe
Livre
Quebecor Media